2020-21

BETTY DEVENUE BOOP
OU LES ANORDINAIRES

TEXTE BARBARA MÉTAIS-CHASTANIE
MISE EN SCÈNE MARIE LAMACHÈRE
AVEC LA COMPAGNIE LA BULLE BLEUE

//INTERSTICES

LBB
LA BULLE BLEUE

CARNET DE CRÉATION

BETTY DEVENUE BOOP
OU LES ANORDINAIRES

Spectacle à partir de 7 ans

Durée envisagée : 1 h env.

Texte **Barbara Métais-Chastanier**

Mise en scène et direction artistique **Marie Lamachère**

Assistanat à la mise en scène **Damien Valero**

Collaboration marionnettes **Faustine Lancel**

Avec **Axel Caillaud, Mireille Dejean, Steve Frick** et **Sarah Lemaire, Philippe Poli, Mickael Sicret** (en alternance), **Damien Valero** et la voix de **Soizic Henocque**

Construction des marionnettes **Romain Duverne** assisté de **Manon Toreilles, Christophe Baret** et **Murielle Bonard**

Costumes **Cathy Sardi**

Conception et construction décor **Delphine Auxiètre, Thomas Limouzin, Cédric Rolland, Sébastien Thiaumond. et Thierry Varenne**

Régie générale **Thierry Varenne** et **Gaby Bosc** (en alternance)

Création bande-son **Sarah Métais-Chastanier**

Création lumières **Gaby Bosc**

Photographies **Barbara et Thomas Métais-Chastanier**

Illustration **Evelyne Mary**

Production associée : //Interstices et La Bulle Bleue

Production déléguée : // Interstices

Coproduction : Théâtre Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national art et création- Arts de la marionnette

Avec le soutien de la Fondation Orange

Remerciements à L'Institut International de la Marionnette (Charlevile-Mézières), à Alban Thierry et Guillemette Michel

Création du 26 janvier au 13 février 2021 à La Bulle Bleue, Montpellier - 10 représentations

le 16 février 2021 - Théâtre Le Périscope, Nîmes- 2 représentations

// Interstices est membre du collectif d'artistes associées à La Bulle Bleue et de l'Ensemble associé au Théâtre des 13 vents CDN Montpellier.
Interstices est conventionnée par la Drac Occitanie et la Région Occitanie ; elle reçoit le soutien de la Ville de Montpellier. Sa résidence-association à La Bulle Bleue est soutenue par la Drac Occitanie.

La Bulle Bleue est un établissement de l'Adpep34. Ellle est soutenue pour ses activités par le Ministère de la Santé et des Solidarités / Agence Régionale de Santé Occitanie, le Ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, le Conseil départemental de l'Hérault, Montpellier Méditerranée Métropole, la Ville de Montpellier et le Cercle des mécènes de La Bulle Bleue.

CONTEXTE DE CREATION

La Bulle Bleue est une troupe professionnelle et permanente constituée de 15 comédien·ne·s en situation de handicap. Créée en 2012 à Montpellier, et structurée en Établissement et Service d'Aide par le Travail (Esat), elle fait partie des six Esat théâtre sur les 1400 Esat de France. La Bulle Bleue est également un lieu de fabrique artistique et culturelle animé par des technicien·ne·s du spectacle vivant, des paysagistes et des cuisinier·ère·s en situation de handicap.

La troupe permanente de La Bulle Bleue travaille avec des artistes associé·e·s sur des cycles de trois années. Cette forme unique de compagnonnage donne le temps aux artistes de développer un projet de formation, d'expérimentation et de création.

// Interstices et Marie Lamachère composent, avec Intensités et Maguelone Vidal, le **collectif d'artistes associées à La Bulle Bleue de 2019 à 2021**.

Dans le cadre de cette association, **2 créations** seront mises en scène par Marie Lamachère, avec la troupe permanente de la Bulle Bleue.

La première d'entre elles, *Betty devenue Boop*, est un **spectacle destiné au jeune public (8-12 ans)**. Elle est pensée comme une forme « légère » pour 3 acteurs. Dès le départ, afin de prendre en compte, à la fois la singularité des acteurs en situation de handicap et la spécificité de la diffusion des spectacles pour le jeune public, nous envisageons la création avec une double distribution.

La collaboration avec La Bulle Bleue inaugure un nouveau cycle pour la compagnie //Interstices. En choisissant de travailler sur deux projets de pièces dont le sujet principal est un animal : une chienne pour *Betty devenue Boop* de Barbara Métais-Chastanier et un cachalot pour *Moby Dick*, d'après Hermann Melville, nous ouvrons dès 2020 un nouveau champ de recherche artistique. Ici les « destinées humaines » ne sont plus au centre des récits.

Ici la jonction humain/non-humain occupe l'attention et demande de nouveaux codes de représentation. Les laboratoires avec acteurs et marionnettistes, menés en amont des créations, ont construit une première dynamique d'explorations.

INTRODUCTION

Le projet artistique de la compagnie La Bulle Bleue se dessine par cycle de trois ans. Ces cycles apparaissent comme des vagues qui se ressourcent, s'alimentent et progressent. Des étapes qui permettent de cheminer vers le sens profond du projet artistique qui nous réunit. Les collaborations avec les artistes associé·e·s nous apportent, au-delà du geste créatif, de la formation et de l'expérience du plateau, un regard distancié sur ce que nous cherchons. Le choix de l'équipe artistique est essentiel. Il s'opère, en partie, par un mécanisme d'énergies sous-jacentes, qui nous conduit à des évidences. Chaque cycle se répondant.

Le premier cycle, celui de l'ouverture et de la rencontre d'un collectif et également de chaque comédien avec lui-même, fut porté par le travail de Marion Coutarel, artiste qui, au sein du Théâtre de la Remise, questionne un théâtre intime et introspectif. Bruno Geslin, avec La Grande Mêlée, nous a entraîné dans un deuxième cycle où l'intime est fortement venu s'inscrire dans le politique, par le biais de l'exploration de l'œuvre magistrale de Fassbinder.

Il nous paraissait essentiel de poursuivre cette dimension politique et humaniste.

C'est le moment pour les comédien·ne·s de La Bulle Bleue, qui après 7 années de travail et de formation peuvent et souhaitent, porter une écriture plus distanciée et engagée.

C'est le moment pour La Bulle Bleue, dont le projet politique conçoit un théâtre qui participe au mouvement sociétal réflexif actuellement indispensable.

Nous suivons le travail de Marie Lamachère et la compagnie //Interstices depuis plusieurs années et nous trouvons des échos dans chaque étape de son parcours artistique. Son travail sur les utopies, dans une dynamique de collectif artistique, avec la collaboration d'une autrice contemporaine, provoque cette évidence de rencontre. Réciproquement, la démarche de La Bulle Bleue nourrit le travail actuel de la compagnie //Interstices.

Avec Barbara Métais-Chastanier, Marie Lamachère prolonge l'approche des utopies par ce qu'elles définissent comme un théâtre de l'Anthropocène. Leurs écritures parlent de corps vils, d'espace de relégation, de déclassement, d'art vivant hospitalier, de droit à la parole, tout en continuant à interroger les codes de la représentation et la position des interprètes face aux spectateurs. Nos cycles de travail se réunissent et nous souhaitons les explorer ensemble.

Ce sont deux créations que nous partagerons avec la compagnie //Interstices. La première, nous souhaitions que ce soit un spectacle jeune public. Après une première expérience en 2014, la compagnie La Bulle Bleue voulait revenir à cette écriture. Aller à la rencontre du jeune public en le sensibilisant à la dimension du handicap est essentiel. Egalement, pour la technique de jeu spécifique que certains comédiens souhaitent explorer, notamment le travail de la marionnette.

Betty devenue Boop ou les Anordinaires réunit tous ces fils pour tisser un conte onirique et merveilleux.

Delphine Maurel, directrice de La Bulle Bleue, juin 2020

LE PROJET

La collaboration avec Barbara Métais-Chastanier

Au cours de la précédente création du diptyque sur les utopies que nous avons menée ensemble, et suivant le fil du développement de ses propres recherches, Barbara Métais-Chastanier a souhaité ouvrir un chantier de travail ample : celui d'un nouveau « **théâtre de l'anthropocène** ». C'est-à-dire un théâtre réinventé, qui tienne compte des enjeux politiques, environnementaux, sociétaux de notre présent. Ce vaste chantier a commencé au cours de notre enquête sur les imaginaires du futur et s'est redéployé à L'Empreinte scène nationale de Brive-Tulle à laquelle Barbara Métais-Chastanier est associée, à l'occasion d'un programme de Tribunes qu'elle y a initié, et qui a donné lieu à des échanges fructueux avec des chercheurs et artistes tels que Catherine Larrère, Frédérique Aït-Touati, Dominique Bourg, Jean-Marc Besse, Hervé Covès, Marielle Macé, Christophe Gatineau, Olivia Rosenthal... Ces échanges ont fait naître de multiples pistes de travail possibles pour l'autrice.

Après un premier temps de rencontre passionnant sous forme de laboratoire d'écriture entre Barbara Métais-Chastanier et les acteurs de La Bulle Bleue, nous avons proposé à cette dernière d'écrire la pièce qui donnerait lieu à la création destinée au jeune-public. Cette proposition croisait ses propres réflexions quant au jeune public, pour lequel elle a déjà mené plusieurs expériences :

- La première est l'écriture de *ZUP@VILLA*. Cette courte pièce, excroissance des thématiques sur l'utopie urbaine, a été publiée aux éditions Orphéon et a été sélectionnée pour le prix du théâtre contemporain jeune public 9-12 ans de la Bibliothèque Armand Gatti en 2020.
- La deuxième est celle de l'écriture d'un texte intitulé *L'enfant muette,* donné en lecture à Frontignan.
- Enfin, en lien avec sa résidence au long cours comme artiste associée à L'Empreinte, Scène nationale de Brive-Tulle, Barbara entreprend l'écriture d'une pièce de théâtre autour des enjeux de la crise écologique et des nouveaux « arts de vivre sur une planète abîmée ».

Barbara nous a proposé une nouvelle **fable** : celle de *Betty devenue Boop.*

***Betty devenue Boop*, est l'histoire d'une chienne, racontée depuis son point de vue.** Sa vie de chienne d'un vigile sans-papier, arrachée à son maître, et qui finit – bien des années après – par le retrouver. L'autrice, qui a rencontré plusieurs maîtres-chiens sans-papiers et leurs chiens, pendant la création de *81 Avenue Victor Hugo*, avec Olivier Coulon-Jablonka et Camille Plagnet (2014), s'inspire de cette expérience. Elle a elle-même pris en charge un animal « de travail » mis en « retraite » forcée, et à deux doigts d'être euthanasié, faute pour son maître de parvenir à une stabilité économique et sociale.

Un nouveau champ de recherche

En choisissant de travailler dans ***Betty devenue Boop*** sur un projet de pièce dont le sujet principal est un animal, nous ouvrons un nouveau champ de recherche pour la compagnie. Ici les « destinées humaines » ne sont plus au centre des récits. **Ici la jonction humain/non-humain occupe l'attention et demande de nouveaux codes de représentation.**

Cette recherche théâtrale tentera de contribuer à **inventer des « arts vivants hospitaliers »**, de redessiner les cartes de qui a le droit à la parole, au plateau, et au titre de « vivants ». Nous nous inspirerons sans doute des essais les plus radicaux sur ces questions.

Dans son livre *Braves bêtes*, Sunaura Taylor, par exemple, met en évidence le lien entre la relégation des bêtes et celle des personnes en situation de handicap. Elle-même atteinte d'arthrogrypose, une maladie congénitale qui affecte les articulations, elle s'attache à mettre en évidence combien la société est pensée par et pour les bien-portants, les seuls qu'elle valide et légitime. Elle montre ce qui autorise à déconsidérer certains êtres vivants jusqu'à parfois les déclasser. Elle pousse ainsi jusqu'à son extrême la démonstration que Grégoire Chamayou avait faite dans son livre *Les Corps vils. Expérimenter sur les êtres humains*, qui examinait les conditions de fabrication dans l'imaginaire social - et notamment à la faveur des régimes coloniaux - d'êtres humains de seconde zone sur les corps desquels il est loisible de faire des expériences médicales. Sunaura Taylor, qui est une militante de longue date pour la cause animale, montre de son côté combien la discrimination envers des personnes dites « non valides » procède du même mécanisme social et culturel que la maltraitance et l'exploitation des animaux. Personnes handicapées et animaux sont vus comme des êtres incapables, des fardeaux, dépourvus des facultés qui donneraient valeur à l'existence. Pour l'écriture de la pièce, Barbara s'est aussi inspirée du parcours singulier de Temple Grandin, qui interprète les animaux en décodant, à partir de l'autisme, un mode de pensée par images et par sensations. La pièce est donc riche de possiblités quant à un travail visuel.

Nous allons donc nous aventurer sur de nouveau terrains de réflexions et chercher à explorer de nouveaux registres. En ouvrant un chantier sur les marionnettes et le théâtre d'objets, nous tenterons de travailler avec les acteurs au **décentrement nécessaire à l'émergence sur scène de ces autres récits.**

Un drame à stations

Douze « stations » retraceront ainsi le parcours de l'animal, depuis sa naissance dans un élevage, jusqu'à sa mort. À chaque étape, figureront des rencontres et interactions décisives avec le monde animal ou avec celui des hommes, et notamment Adaba, travailleur sans papier et Emilie, petite fille "anordinaire". Même si l'argument peut sembler s'appuyer sur un récit social, **l'écriture va plutôt chercher du côté du conte, des symboles, de l'onirisme, du merveilleux.**

Inspirée par l'éthologue Vinciane Despret, par les mythologies animistes, autant que par sa récente collaboration avec les circassiens et dresseurs de la compagine Barò d'Evel, Barbara Métais-Chastanier cherche à inaugurer ainsi un axe de travail très singulier sur le « **théâtre de l'anthropocène** ».

Un travail autour de la marionnette

De notre côté, nous voudrions pour cette pièce, poser un accent fort sur le **théâtre de marionnettes** en ouvrant le temps de création à diverses collaborations artistiques et intellectuelles, préparées en amont par des temps de recherche et des temps de formation.

Le conte sera centré autour de Betty, la chienne. Afin de lui donner corps et parole, nous imaginons utiliser plusieurs types de marionnettes, des marionnettes à gaine et une marionnette de taille relativement importante, de type bunraku simplifié, manipulée par les acteurs.

Ce choix nous permet également de penser un programme de formation et de recherche cohérent avec les acteurs de la Bulle Bleue, de nous appuyer sur des ressources internes à la compagnie ainsi que sur l'accompagnement d'autres intervenants pour des apports théoriques et pratiques.

Le conte et la fable

La question de la fable est récurrente dans les travaux de la compagnie. Elle le sera encore pour cette création. En revanche la création d'un spectacle à destination du jeune public nous permet de donner la part belle à une écriture poétique émanant du plateau tout en minimisant la part du travail dramaturgique tel qu'il a pu s'aborder jusque-là dans la compagnie. Avec un dispositif scénographique et technique épuré, nous entendons privilégier un aspect visuel, poétique et ludique.

Marie Lamachère, avril 2020

RÉSUMÉ DE LA PIÈCE

Betty devenue Boop, c'est l'histoire d'une chienne racontée depuis son point de vue : la vie d'un chien de sans-papier, la vie d'un chien de sécurité qui vit la précarité de son maître, la difficulté des conditions de vie en situation irrégulière.

Après plusieurs années à vivre de squat en squat, à passer de coffre de voiture en parking d'hypermarché, Betty – bergère allemande de 7 ans – est enlevée à Adaba, son maître pour cause de maltraitance : la vie qu'on réserve à son maître n'est manifestement pas bonne pour elle. C'est un déchirement pour l'un comme pour l'autre. Un attachement arraché. Une histoire d'affection, d'amitié, d'amour qui prend fin brutalement.

Betty découvre dans ce foyer pour vieux animaux – où elle est conduite – un autre monde que celui qu'elle a toujours connu : le béton, les nuits de garde et la promiscuité cèdent la place à l'herbe verte, aux promenades dans les prés et à la découverte de ses autres congénères vieillissants. Farouche au début, Betty désormais nommée Boop, s'habitue peu à peu à cette vie de campagne.

Un jour, Monsieur Barned - qui vient d'acheter un château non loin de là - décide de l'adopter pour offrir à sa petite fille un peu de compagnie pour l'été. Une nouvelle page se tourne dans la vie de Boop, jusqu'au jour où elle comprend que Monsieur Barned était l'employeur d'Adaba…

Barbara Métais-Chastanier, janvier 2020

NOTE D'INTENTION A L'ECRITURE

Depuis le temps, peut-on dire que l'animal nous regarde ? Quel animal ? L'autre.
Jacques Derrida, *L'Animal que donc je suis.*

L'écriture de cette pièce jeune public est nourrie d'un long travail documentaire sur l'animal et le chien en particulier, ainsi que d'entretiens et de temps partagés depuis des années avec des maîtres-chiens sans-papiers rencontrés lors de la création de *81, av. Victor-Hugo* avec Olivier Coulon-Jablonka et Camille Plagnet en 2015. À leurs côtés, j'ai découvert les patrouilles dans les préfectures, les centres de rétention, les tribunaux, les centres commerciaux. Leurs chiens avaient des papiers quand eux n'en avaient pas. On a souvent séparé les maîtres de leurs chiens pour les protéger, pour les déplacer dans des refuges et des centres pour animaux. J'ai envie d'interroger à travers cette histoire, qui emprunte autant au drame à stations qu'à la fable documentaire, nos attachements aux animaux, les politiques d'hospitalité qui régissent nos relations aux vivants - humains et non-humains -, la façon dont nous les regardons et dont ils nous regardent. Le projet, comme dirait Donna Haraway : « Mettre des bâtons dans les roues au projet humain d'écrire seuls cette histoire. »

La proposition que m'a faite Marie Lamachère d'écrire pour les acteurs de la troupe de la Bulle bleue - rencontrés lors d'un workshop au printemps 2019 - et pour une marionnette de grande taille ouvre des perspectives d'écriture qui m'intéressent doublement : d'abord par l'approfondissement d'une langue écrite pour l'oreille, simple, scandée et percussive. Ensuite par les transformations et déplacements que l'écriture marionnettique appelle dans le texte lui-même. Après l'écriture de *Zup & Villa*, j'ai très à coeur de continuer à écrire du point de vue de l'enfance, en essayant de déplier cette fois d'autres imaginaires dans nos liens à l'animal. L'enfant le sait lui : l'animal a quelque chose à nous apprendre sur comment nous vivons et comment nous pourrions vivre. La marionnette, elle, nous le rend sensible : la frontière entre l'animé et l'inanimé est poreuse, précaire et à interroger sans cesse. Par ailleurs, la perspective de pouvoir travailler dans des allers-retours avec la troupe de La Bulle Bleue lors de rencontres ouvre pour moi la possibilité d'ajuster au mieux l'écriture aux enjeux de manipulation et de conduite du récit.

Barbara Métais-Chastanier, janvier 2020

MARS 2020
Barbara Métais-Chastanier, *Betty devenue Boop*
EXTRAIT 1

1. Boum boum boum

Premier bruit
L'air
Renifler l'air
L'air
Dedans dehors
L'air
Gonfler
Respirer
Vite vite
Gonfler
Ça cogne ça cogne ça cogne
Et puis d'un coup
Boum boum boum
Silence
Boum boum boum ça cogne
Silence
Maman me lèche
Boum boum boum
Lèche le ventre encore et encore
Les pattes le museau
Plus tard le vétérinaire dira

- Y a eu un arrêt du coeur
Un problème entre le sang et le cerveau
Ça laissera des traces
Elle risque de boiter

Boum boum boum
Premier cri
Pas vraiment une réussite
Plutôt un gémissement
Suis encore loin des aboiements
Mal partout
On me lèche
Ça sent bon
C'est chaud
Ça grouille autour de moi
Odeurs mouvements
Peau contre peau
Chaud puis froid puis chaud
Frères et soeurs partout dessus dessous frères et soeurs partout
Maman t'est où ?
C'est bien quand on est près
Et toujours ce
Boum boum boum
Maman alors t'es où ?
On se repose en petits tas

A PROPOS DU CHOIX DES MARIONNETTES

L'envie de créer une pièce avec des marionnettes date déjà pour moi de quelques années.

Elle vient de la découverte émerveillée, comme spectatrice, des spectacles de William Kentridge et de la Handspring Puppet Company, de *Faustus in Africa*, *Woyzeck in the Highveld*, et *Ubu and the Truth Commission,* notamment. J'ai alors été vraiment très émue et touchée par la manière dont les marionnettes en bois prenaient vie, et par les présences singulières des acteurs et actrices manipulateur.rice.s. Je garde un souvenir très fort de la hyène et du crocodile manipulés à plusieurs, et de l'actrice Busi Zokufa qui manipulait tout en ayant une présence scénique captivante.

Sur plusieurs pièces, avec la compagnie //Interstices, j'avais déjà exploré **comment les objets inanimés au plateau amènent les acteurs à déplacer leur concentration, depuis l'intensité d'états dits « intérieurs » vers une disponibilité à l'instant**, à la matière, aux sons, aux poids, et aux rythmes des choses. L'essai poétique de Rainer Maria Rilke *Notes sur la mélodie des choses* est un texte que j'aime beaucoup et qui m'inspire pour penser l'art du théâtre.

Dans la Cie //Interstices, avec Laurélie Riffault, actrice et marionnettiste, par ailleurs formatrice à Théâtre aux mains nues, et spécialiste du « corps castelet », j'avais eu l'occasion, aussi, d'expérimenter un training pour les acteurs de la compagnie autour de quelques principes et exercices qui viennent du travail avec marionnettes. J'avais pu observer alors comment s'y précise une conscience corporelle et spatiale pour l'acteur.

Quand La Bulle Bleue m'a proposé de travailler à la création d'une pièce pour le jeune public, j'y ai vu **l'occasion d'explorer un nouveau langage scénique, plus poétique, plus visuel, plus concis et moins discursif** que ce que j'avais pu explorer jusqu'ici. Le moment m'a semblé bon pour m'aventurer sur ce nouveau chemin : avec les marionnettes. Et j'ai proposé à mon tour à Barbara Métais-Chastanier d'écrire spécifiquement pour la troupe de La Bulle Bleue et pour des marionnettes.

Dans les discussions préparatoires avec l'équipe de Bulle Bleue, s'était exprimée **l'envie d'approfondir, avec la troupe de La Bulle Bleue, la construction de personnages de fiction théâtrale**. Sachant que leurs précédentes créations les avaient principalement amenés à travailler

en partant de transpositions de leurs propres histoires personnelles ou improvisations. J'ai pensé qu'il serait intéressant d'**aborder avec eux la notion de personnage avec la distance que crée la marionnette**. Dans cette perspective, où le personnage n'est pas incarné par un acteur mais porté par une marionnette, le personnage appartient entièrement à la fable, au conte. Chaque acteur-manipulateur peut en nourrir la possibilité d'existence. **La manipulation à plusieurs, et le choix de travailler avec une double distribution** (qui pourrait jouer en alternance), renforce cette **possibilité offerte pour chaque acteur et actrice de s'éprouver dans un travail collectif de construction des personnages**. Cette manière d'inventer et créer - qui peut aller à l'encontre d'idées reçues sur le personnage à construire par un travail d'acteur en solitaire et selon des analyses dites psychologiques - me semble fécond et libérateur pour l'acteur.

Pour vérifier la pertinence de ce choix esthétique des marionnettes, et déterminer la technique à choisir, j'ai proposé aux acteurs **plusieurs stages de découverte et formation aux marionnettes**. Un premier stage a été coordonné avec **Laurélie Riffault** pour une initiation à la gaine et des essais avec une marionnette portée. En attendant que Barbara Métais-Chastanier écrive la pièce, nous avons exploré plusieurs scènes de *Zup et Villa*, son premier texte jeune public. J'ai été surprise par **l'inventivité et la liberté de certains acteurs avec les marionnettes à gaine.** J'ai trouvé ce chemin très ludique et irrévérencieux, très drôle. J'ai souhaité en inclure dans la pièce. J'ai ensuite proposé aux acteurs une deuxième période de formation à la manipulation avec **Faustine Lancel** pour aborder la manipulation des gaines et des **marionnettes de type bunraku**.

Les trois personnages principaux sont **Betty** une chienne boiteuse, **Adaba** un homme d'origine subsaharienne qui exerce le métier de vigile (mais sans-papiers) sur un chantier, **Emilie** une petite fille qui parle aux insectes et aux cailloux. Tous trois sont inspirés d'histoires « vraies » mais sont des personnages qu'aucun acteur de la pièce ne peut prétendre incarner de manière « réaliste ». **Passer par la codification de la marionnette nous permet de surmonter les obstacles que poseraient une incarnation des figures avec un souci « vériste »** et les problématiques éthiques qu'engendrerait, à mon sens, un « casting » sur ce genre de critères ! Cette codification nous permet de tenir compte cependant des dimensions politiques de la pièce de Barbara, qui fait volontairement se croiser des

histoires fort différentes et des subjectivités et sensibilités, auxquelles la vie ordinaire, aujourd'hui, propose peu d'espace de rencontre. **Le choix esthétique de la marionnette les réunit au plateau… Il permet aussi de valoriser la singularité de la pièce, qui oscille entre le réalisme de ses sources d'inspiration et le conte que le formalisme de l'écriture travaille.**

Pour le rôle principal, Betty la chienne, qui raconte l'histoire (en parlant !), j'ai immédiatement souhaité une marionnette articulée, assez complexe et réaliste, de la taille réelle d'un berger allemand.

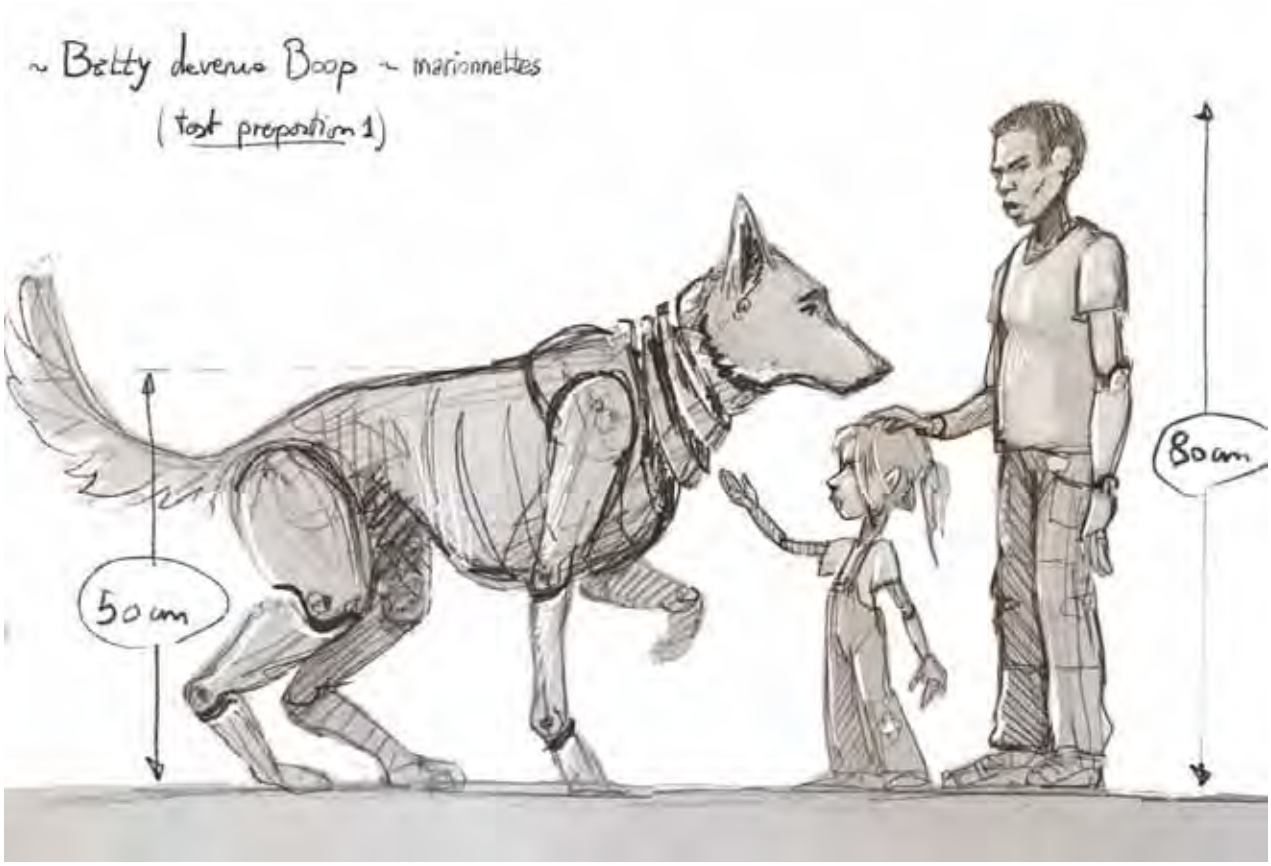
Il me restait à déterminer un choix pour les personnages d'Emilie, la petite fille, et Adaba le vigile que j'imaginais de type « bunraku » sans trop savoir comment y arriver.

Je me suis représenté que, pour une petite fille, un chien - surtout un berger allemand - pouvait sembler très impressionnant, grand, proche du loup, et j'ai souhaité que la petite Emilie, nous soit donnée par une marionnette de petite taille. Cela m'a aussi semblé pouvoir renforcer la dimension du conte. La marionnette d'Adaba a été ensuite proportionnée en fonction de ce choix.

La rencontre avec l'actrice-marionnettiste Faustine Lancel, et avec Romain Duverne, facteur de marionnettes, a été déterminante pour préciser et aboutir ces choix. Nous avons pu discuter ensemble des degrés de réalisme souhaités, et je me suis mise à leur écoute pour la détermination des systèmes de prise en main, les accords de proportions, le choix des matériaux de construction.

Faustine a participé à la préparation technique des acteurs. Elle a aussi, comme collaboratrice artistique, construit avec eux un imaginaire de travail des marionnettes pour *Betty devenue Boop,* en explorant, avec les acteurs, les possibilités d'inventions offertes par le choix des techniques : gaine et bunraku. Nous avons ensemble défriché les scènes de la pièce, et élaboré les premières partitions.

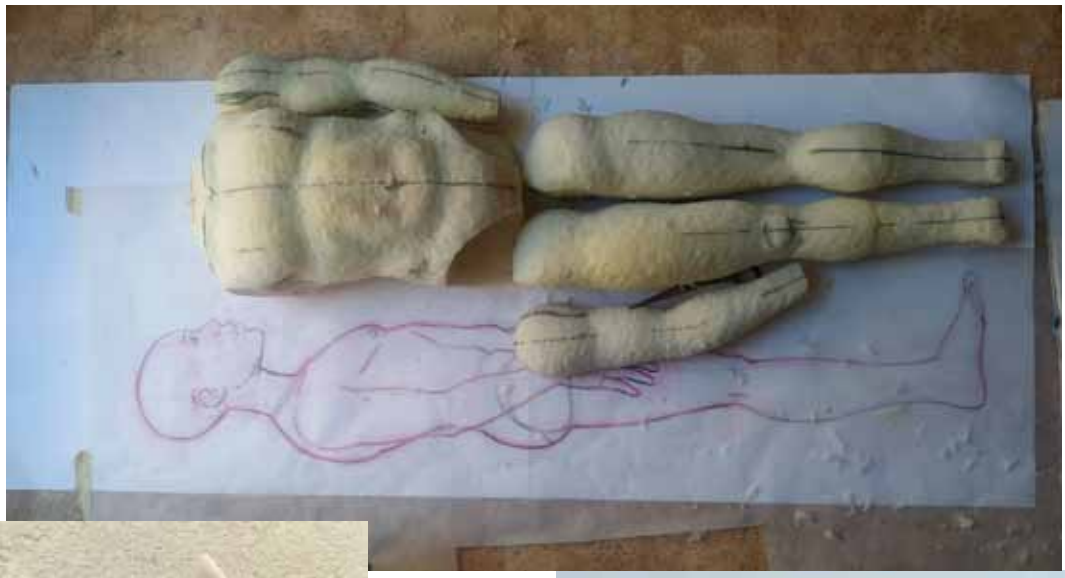
Marie Lamachère, novembre 2020



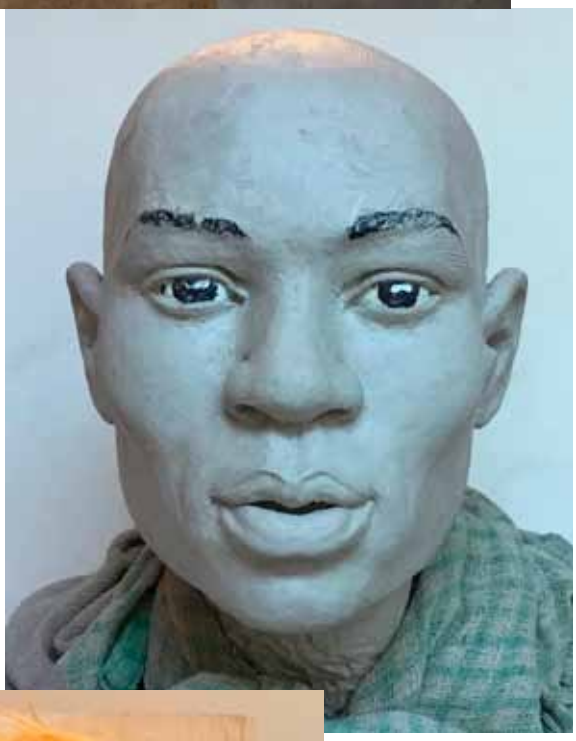


Conception et élaboration des marionnettes :
Croquis préparatoires

© Romain Duverne









Premiers moulages







l'atelier de construction des marionnettes

 © Sophia Laouari







Premiers essais à La Bulle Bleue







Répétitions en décembre 2020

 © Marc Ginot

CALENDRIER DE CREATION

RECHERCHE/ECRITURE

- **Mars 2019 :** Première rencontre entre Barbara Métais-Chastanier et les acteurs de la troupe de La Bulle Bleue lors d'un laboratoire d'écriture
- **Mai 2019 :** Laboratoire de recherche autour de la pratique de la marionnette et du texte jeune public *Zup et Villa* de Barbara Métais-Chastanier, avec Laurélie Riffault.
- **Printemps 2020 :** Finalisation du texte par Barbara Métais-Chastanier (Cette phase devait initialément être accueillie en résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, annulée en raison de la crise saniaire liée au COVID 19)
- **Juin-Juillet 2020 :** 3 semaines de recherche et de formation sur le jeu avec une marionnette, avec Damien Valero, Faustine Lancel.

REPETITIONS

- **Octobre 2020 :** 3 semaines de recherche et formation sur le jeu avec une marionnette.
- **13 et 14 novembre 2020 :** lecture du texte à la *Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée* (Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier) (Lectures annulées en raison de la crise saniaire liée au COVID 19)
- **Décembre 2020 :** 3 semaines de répétitions à La Bulle Bleue.
- **Janvier 2021 :** 3 semaines de répétitions à La Bulle Bleue.

REPRESENTATIONS

- **Création du 26 janvier au 13 février 2021 à La Bulle Bleue, Montpellier** (10 représentations)
- **16 février 2021 - Théâtre Le Périscope, Nîmes** (2 représentations)

Nous sommes des actrices et acteurs qui avons un souci d'exigence dans le travail que nous faisons avec les artistes associés à La Bulle Bleue. Le théâtre, selon nous, demande d'être patients, persévérants, courageux, vaillants. C'est très stimulant, très enrichissant. Il y a de la fragilité, de la sensibilité, de la maladresse, et en même temps de la force. Il faut assumer. Il y a une forme de sincérité, de mise à nu, il faut se dépouiller, se jeter à l'eau, ne pas se cacher, se montrer comme on est. Le travail avec les marionnettes, c'est très technique. On apprend la construction collective, la cohésion entre acteurs. Il faut se soutenir, s'entraider, jouer à ne pas être au centre. Et en même temps, nous ressentons vraiment que s'il manque un seul d'entre nous on est mal ! Il y a besoin d'être solidaires.

Pour nous, La Bulle Bleue est à la fois notre lieu de travail, là où nous gagnons notre pain et un lieu où on peut s'exprimer, et par le théâtre traverser des émotions.

Le message que nous voudrions faire passer c'est qu'à La Bulle Bleue nous faisons du théâtre, nous réalisons des pièces dans un espace qui sait prendre en compte les fragilités, les difficultés des uns et des autres, et le besoin de temps de chacun. À La Bulle Bleue, nous avons du temps pour chercher, pour trouver. Le temps d'être apprentis pendant un an ou cinq ans ou dix ans peut-être… Peut-être parce que être actrice ou acteur c'est observer beaucoup et apprendre tous les jours.

Nous espérons que La Bulle Bleue et les moments de représentations puissent être un lieu et des temps d'échange, de convivialité, de rencontres avec le public où se défont les préjugés et les étiquettes.

La Bulle Bleue, c'est un endroit différent, particulier, où il n'y a pas de « gens ordinaires », ni de « milieu ordinaire ». Ici c'est plutôt extra-ordinaire, singulier… N'ayons pas peur d'être différents, d'être non-conventionnels.

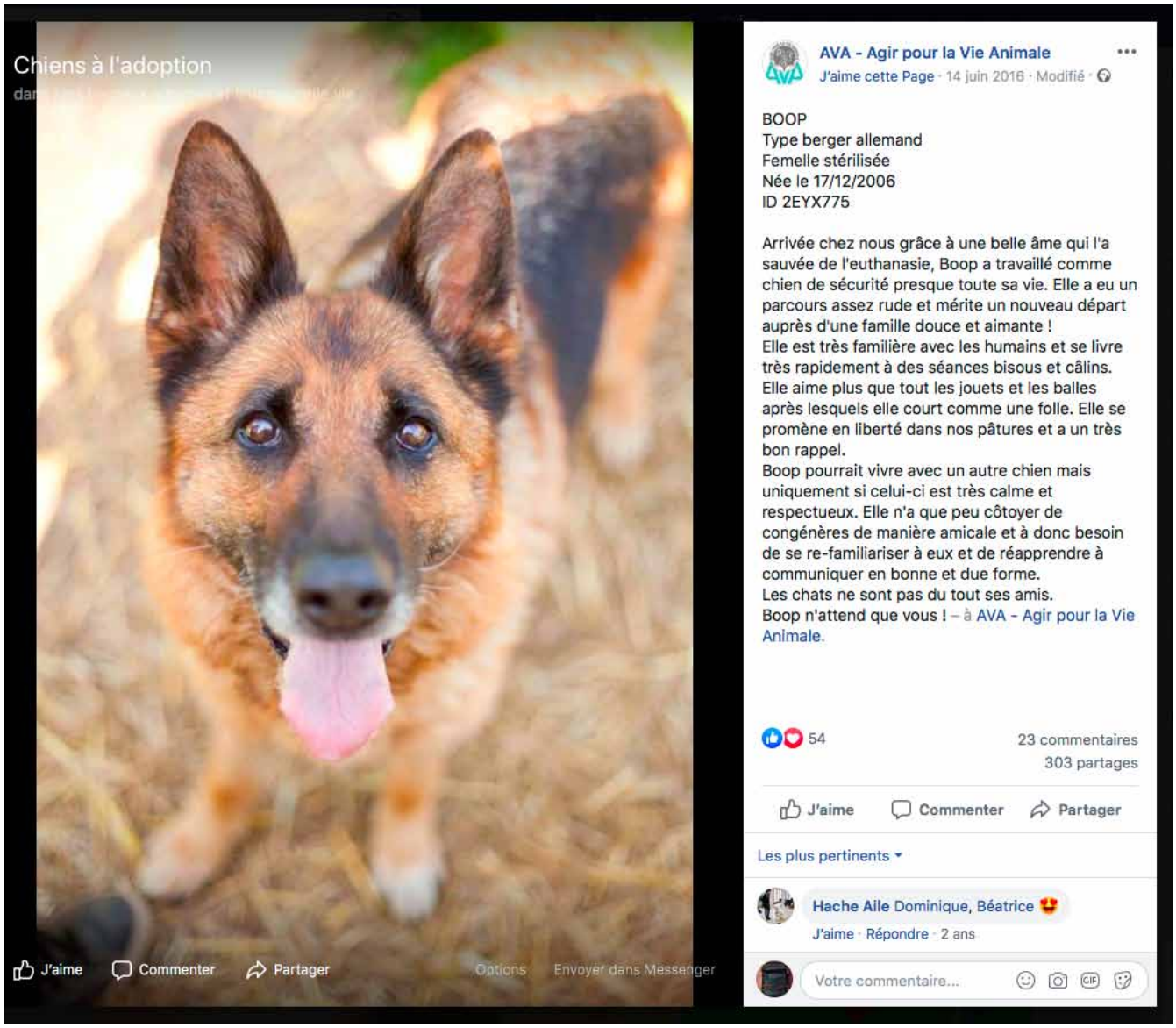






Une partie des acteurs de la troupe de la Bulle Bleue. Photos prises à l'occasion du renouvellement de la direction artistique de la communication de La Bulle Bleue en 2019.

 © David Richard


Chiens à l'adoption
J'aime
Commenter
Partager
Options
Envoyer dans Messenger
AVA - Agir pour la Vie Animale
J'aime cette Page · 14 juin 2016 · Modifié ·
BOOP
Type berger allemand
Femelle stérilisée
Née le 17/12/2006
ID 2EYX775
Arrivée chez nous grâce à une belle âme qui l'a sauvée de l'euthanasie, Boop a travaillé comme chien de sécurité presque toute sa vie. Elle a eu un parcours assez rude et mérite un nouveau départ auprès d'une famille douce et aimante !
Elle est très familière avec les humains et se livre très rapidement à des séances bisous et câlins.
Elle aime plus que tout les jouets et les balles après lesquels elle court comme une folle. Elle se promène en liberté dans nos pâtures et a un très bon rappel.
Boop pourrait vivre avec un autre chien mais uniquement si celui-ci est très calme et respectueux. Elle n'a que peu côtoyer de congénères de manière amicale et à donc besoin de se re-familiariser à eux et de réapprendre à communiquer en bonne et due forme.
Les chats ne sont pas du tout ses amis.
Boop n'attend que vous ! – à AVA - Agir pour la Vie Animale.
54
23 commentaires
303 partages
J'aime
Commenter
Partager
Les plus pertinents
Hache Aile Dominique, Béatrice
J'aime · Répondre · 2 ans
Votre commentaire...





“Maîtres et chiens”
Photos prises au moment de l’enquête liée à la création de 81 Bd Victor Hugo

 © Barbara Métais-Chastanier



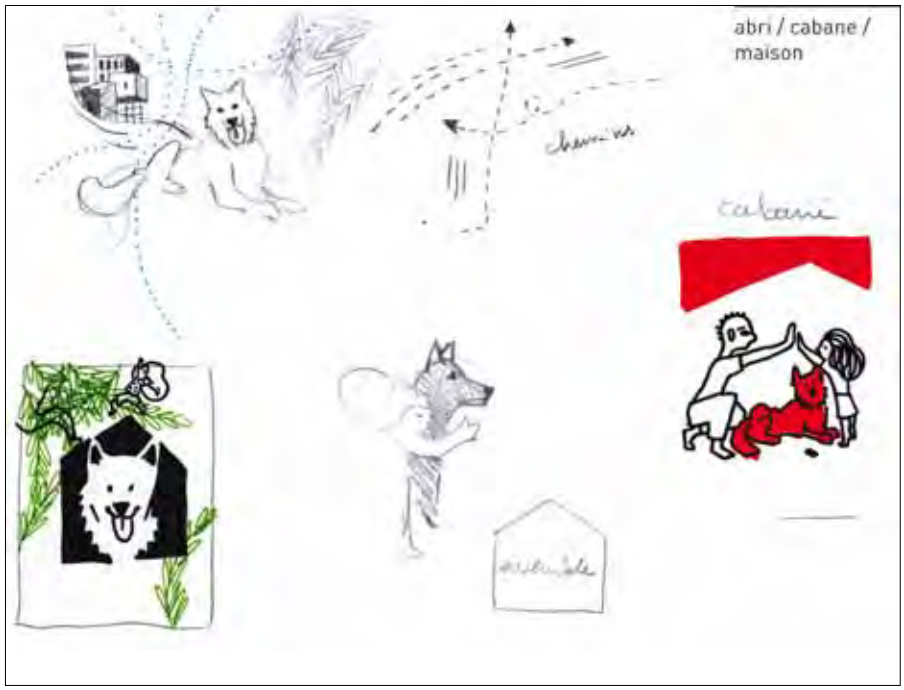




 © Thomas Métais-Chastanier







Mai 2020 - Crayonnés d'intention préalables à la création d'un visuel pour le spectacle

 © Evelyne Mary









 © Evelyne Mary



Visuel retenu pour illustrer le spectacle.

 © Evelyne Mary

// INTERSTICES

La compagnie // Interstices est dirigée depuis sa création par Marie Lamachère, qui met en scène toutes les créations.

En 2003, // Interstices devient compagnie professionnelle avec la création de ***Paysage sous surveillance*** de Heiner Müller. **Les créations de la compagnie // Interstices se font souvent par cycle d'explorations successives.**

Le premier cycle était conduit par l'envie de fonder une troupe permanente qui appuie sa pratique sur un training physique quotidien. De 2004 à 2006, trois années de collaboration avec l'auteur canadien Royds Fuentes-Imbert donnent naissance à un diptyque ***Faux Bals***. Suit, en 2008, sous le titre ***Bal perdu, une danse macabre***, la création d'une pièce palimpseste composée d'après *La Douce* de Fédor Dostoïevski et inspirée de « l'affaire Mahé », ainsi qu'un travail de chantier et de performances autour d***'Une saison en enfer*** de Rimbaud mené avec Michaël Hallouin. Puis en 2010, ***Woyzeck*** de Büchner, a été monté ainsi : pour vérifier en actes ce que la quotidienneté d'un travail théâtral et corporel inspiré par la danse contemporaine, créé pour le jeu d'acteurs.

Le deuxième cycle de travail a pris un auteur – Samuel Beckett – comme principe actif. Son œuvre a été motif et moteur d'explorations centrées sur la textualité et la parole. Sept textes de Beckett ont été proposés sur scène : ***En attendant Godot***, les ***Têtes-mortes*** (4 soli), et deux pièces courtes : ***Fragments de théâtre 2*** et ***Quoi où***.

Le troisième cycle de travail a pris pour axe la notion « d'adresse » au théâtre. En montant ***Sainte Jeanne des abattoirs*** de Bertolt Brecht, la compagnie a renoué avec un théâtre dit « politique ». Fortement influencé par la pensée de Walter Benjamin, le théâtre devient, dans les pièces de la compagnie, le lieu d'une suspension, d'une interrogation de l'histoire. C'est sous cette impulsion brechtienne que la compagnie a pris le risque d'un nouveau virage dans son travail : en initiant des créations à partir d'un processus de travail documentaire. Pour la pièce de Brecht, une première enquête a été menée dans les abattoirs de la Lozère, à la faveur de notre association de 3 ans avec les Scènes croisées de Lozère et au Théâtre du Beauvaisis scène nationale de l'Oise.

Puis, nous avons eu l'envie de creuser un thème – l'utopie – et de questionner la position des interprètes face aux spectateurs : qui parle de quoi ? à qui précisément ? Pourquoi ? Puisant nos questions dans les textes de l'utopiste Charles Fourier, nous avons mené une longue enquête de 4 ans sur ce sujet : en milieu rural pour créer ***Nous qui habitons vos ruines***, et en milieu urbain pour créer ***De quoi hier sera fait***. Ce diptyque est issu d'une commande faite à l'autrice et dramaturge Barbara Métais- Chastanier.

//Interstices fait aujourd'hui partie de l'Ensemble Associé du Théâtre des 13 vents - Centre Dramatique National de Montpellier et est artiste associée à La Bulle Bleue, ESAT artistique à Montpellier jusqu'en 2021.

La collaboration avec la Bulle Bleue inaugure un nouveau cycle pour la compagnie. En choisissant de travailler sur deux projets de pièce dont le sujet principal est un animal : une chienne pour *Betty devenue Boop* de Barbara Métais-Chastanier et un cachalot pour *Moby Dick*, d'après Herman Melville, nous ouvrons dès 2020 un nouveau champ de recherche pour la compagnie. Ici les « destinées humaines » ne sont plus au centre des récits. Ici la jonction humain/non-humain occupe l'attention et demande de nouveaux codes de représentation. Les laboratoires avec acteurs et marionnettistes, prévus en amont des créations, construiront une première dynamique d'explorations.

LA BULLE BLEUE, TROUPE SINGULIÈRE

La compagnie La Bulle Bleue est une troupe professionnelle et permanente constituée de 15 comédien.ne.s en situation de handicap. Créée en 2012 à Montpellier, et structurée en Établissement et Service d'Aide par le Travail (Esat), La Bulle Bleue fait partie des six Esat théâtre sur les 1400 Esat de France. La Bulle Bleue est un établissement des Pupilles de l'Enseignement public de l'Hérault (ADPEP34).

La Bulle Bleue est également un lieu de fabrique artistique et culturelle animé par des technicien·ne·s du spectacle vivant, des paysagistes et des cuisinier·ère·s en situation de handicap. Une salle de répétition et une salle de spectacle avec jardin, le Chai, accueillent de nombreuses équipes artistiques en recherche et création.

La troupe permanente de La Bulle Bleue travaille avec des artistes associé·e·s sur des cycles de trois années. Cette forme unique de compagnonnage donne le temps aux artistes de développer un projet de formation, d'expérimentation et de création. Le projet artistique de La Bulle Bleue est construit en association avec les artistes.

De 2012 à 2015, Marion Coutarel (Théâtre de la Remise) a été artiste associée à La Bulle Bleue. De 2016 à 2018, Bruno Geslin (La Grande Mêlée) a porté le projet *Prenez garde à Fassbinder*. En janvier 2019, La Bulle Bleue a donné huit représentations des spectacles du cycle Fassbinder au Théâtre des Treize Vents / CDN de Montpellier.

De 2019 à 2022, Marie Lamachère (//interstices) et Maguelone Vidal (Intensités) forment le nouveau collectif d'artistes associés à La Bulle Bleue. En novembre 2019, *L'Amour des commencements*, par Maguelone Vidal, fût le premier spectacle de ce nouveau cycle. Suivront *Betty devenue Boop, ou les Anordinaires* (// Interstices) en janvier 2021, puis *Julien* (Maguelone Vidal-Intensités) en avril 2021 et *Moby Dick* (// Interstices) à l'hiver 2021/2022.

LES SPECTACLES CRÉÉS DEPUIS 2012

- *La Ligne et le cercle (*2012, Marion Coutarel – Théâtre de la Remise)
- *Faux-plafond (ciel variable)* (2013, Nicolas Heredia – La Vaste Entreprise)
- *Coeur d'Encre* (2014, Christelle Mélen – Hélice Théâtre)
- *La Jeune femme à la licorne* (2014, Marion Coutarel – Théâtre de la Remise)
- *Les Petits chaos* (2016, 2017, Bruno Geslin – La Grande Mêlée)
- *Je veux seulement que vous m'aimiez* (2017, Jacques Allaire)
- *Huit heures ne font pas un jour* (2018, Evelyne Didi)
- *Le Bouc* (2018, Bruno Geslin– La Grande Mêlée)
- *L'Amour des commencements* (2019, Maguelone Vidal – Intensités)
- *Le Bal* (2019, Brigitte Négro - compagnie Satellite)

EQUIPE DE CRÉATION

MISE EN SCÈNE

MARIE LAMACHÈRE metteuse en scène, dramaturge, directrice artistique des // Interstices

Diplômée des Universités Paris X - Nanterre et Paul Valéry à Montpellier (DESS Dramaturgie et Mise en scène, et Maîtrise de Lettres Modernes), elle s'est intéressée aux passerelles entre la danse et le théâtre. Elle a poursuivi ses recherches sur le jeu d'acteur en suivant des stages, avec notamment Jerzy Klesyk, Mark Tompkins, Alain Buffard, Ko Murobushi, Carlotta Ikeda, MM. Umewaka (Nô)... Elle a elle-même dirigé plusieurs stages et ateliers de jeu et dramaturgie en direction de professionnels, d'étudiants, ou d'acteurs et danseurs en formation au Conservatoire de Montpellier, au CCN de Rillieux-la-Pape. Elle intervient aussi parfois dans les collèges et lycées de la Région Languedoc-Roussillon.

De 1998 à 2004, elle a travaillé comme assistante à la mise en scène et actrice sur cinq spectacles de l'auteur et metteur en scène Alain Béhar *(Monochrome(s), Par un Bout, Bord et Bout, Tangente, Sérénité des impasses*). De 2007 à 2009, elle travaille comme actrice et dramaturge avec Chantal Morel pour l'adaptation des *Possédés* d'après le roman de Dostoïevski, ainsi qu'avec Michaël Hallouin et le Théâtre de la Valse (*Richard II de Shakespeare, Poursuite du Vent*). Elle jouait en 2011 dans *On ne sait comment* de Pirandello, mis en scène par Marie-José Malis.

Avec // Interstices, qu'elle dirige, elle a réalisé sa première mise en scène en 2003 : *Paysage sous surveillance* de Heiner Müller. Elle a travaillé pendant quatre ans, en collaboration avec le poète et metteur en scène canadien Royds Fuentes-Imbert, pour la réalisation des *Faux Bals (Chant de la tête arrachée / Barbe-Bleue, l'opéra de l'homme amer*). En 2008, elle a présenté une adaptation de *La douce* de Dostoïevski, sous le titre *Bal perdu, une danse macabre*. En 2010 et 2011, en étroite collaboration avec le collège d'acteurs du Théâtre de la Valse, elle a consacré deux ans à la réalisation de plusieurs formes adaptées des fragments de *Woyzeck* de Georg Büchner. En 2013-14, elle met en scène et en voix les 7 textes de la traversée Beckett (*En attendant Godot*, 4 soli des *Têtes Mortes, Quoi où* et *Fragment de théâtre II*). En 2016, elle met en scène *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht. En 2017 elle met en scène *Nous qui habitons vos ruines* et en 2020 *De quoi hier sera fait*, diptyque sur la question des utopies, en passant commande d'écriture à Barbara Métais-Chastanier.

TEXTE

BARBARA METAIS-CHASTANIER autrice et dramaturge

Artiste associée à l'Empreinte - Scène Nationale de Brive-Tulle, Barbara Métais-Chastanier est autrice et dramaturge. Elle a signé l'écriture, la dramaturgie et la conception d'une dizaine de spectacles et de pièces qui ont été présentés en France comme à l'étranger.

Elle a collaboré ces dernières années avec Gwenael Morin (Théâtre Permanent), Noëlle Renaude (*Accidents*, Éditions Théâtrales, 2016), Olivier Coulon Jablonka (*Pièce d'actualité n°3 - 81, avenue Victor-Hugo*), Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias de la compagnie Baro d'evel (*Là* et *Falaise*), Keti Irubetagoyena, qui a mis en scène trois de ses pièces (*Embrassez-les tous, Il n'y a pas de certitude, La Femme® n'existe pas*), et Marie Lamachère avec qui elle collabore depuis 2016 sur un projet inspiré par les rêveries politiques et poétiques de Charles Fourier (*Nous qui habitons vos ruines* et *De quoi hier sera fait*).

Ses textes ont fait l'objet de lectures, de mises en espace ou de mises en scène en France comme à l'étranger (festival d'Avignon, festival d'Automne, MC93, MC2, Théâtre des 13 vents - CDN, etc.). Elle a dirigé de nombreux stages, workshops, ateliers d'écriture ou de mise en scène (Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, Ecole d'hiver du CEAD/ Montréal, ENS de Lyon, Comédie de Saint-Étienne, CCN de Montpellier, CRR de Toulouse).

Autour de la recherche-création, des écritures du réel et des dramaturgies documentaires, elle a publié de nombreux articles dans la revue Agôn, dont elle a été l'un des membres fondateurs, mais aussi dans Libération, Europe, Horizons/Théâtre ainsi que dans des ouvrages collectifs. Formée à l'Ecole Normale supérieure de Lyon, elle est également maîtresse de conférences en littérature française contemporaine et arts.

JEU

Les acteurs et actrices de La Bulle Bleue

AXEL CAILLAUD, MIREILLE DEJEAN, STEVE FRICK, SOIZIC HENOCQUE, SARAH LEMAIRE, PHILIPPE POLI et MICKAEL SICRET

La compagnie La Bulle Bleue est une troupe professionnelle et permanente constituée de 15 comédien·ne·s en situation de handicap : Matthieu Beaufort, Mélaine Blot, Axel Caillaud, Julien Colombo, Mireille Dejean, Laura Deleaz, Steve Frick, Arnaud Gelis, Soizic Henocque, Sarah Lemaire, Jean-Noël Papera, Philippe Poli, Mickaël Sicret, Sofia Toudert et Auriane Vivien.

Avant d'intégrer La Bulle Bleue, chacune, chacun a connu des expériences de formation et de compagnie. Plusieurs ont fait partie de l'équipe de L'Autre Théâtre et participé à des spectacles créés au Printemps des Comédiens à Montpellier (mis en scène par Marion Coutarel, Aglaïa Romanovskaïa ou Béla Czuppon). Certain·e·s ont suivi des formations en compagnies, écoles, stages ou conservatoires, et se sont formé·e·s à des pratiques artistiques multiples (cirque, danse, clown).

Les comédien·ne·s de La Bulle Bleue ont collaboré avec Marion Coutarel (Théâtre de la Remise), Nicolas Heredia (La Vaste entreprise), Christelle Melen (Hélice Théâtre), Bruno Geslin et Nicolas Fayol (La Grande Mêlée), Jacques Allaire, Evelyne Didi, Sophie Lagier (Acetone), Sophie Talayrac (Théâtre de la Maison rouge), Jackie et Denis Taffanel (Cie Taffanel / Groupe incliné), Xavier Gernet (Théâtre de l'Essayage), Mouss Zouheiry, Brigitte Negro (Cie Satellite), Philippe Flahaut (Cie Ephémère), le collectif Arema, Julien Guill (Cie Provisoire), Félicie Artaud (Les Nuits Claires / Joli Mai), Hélène Soulié (EXIT) et Primesautier Théâtre. À partir de 2019, ils collaborent avec une nouvelle communauté d'artistes dont Maguelone Vidal (Intensités) et Marie Lamachère (//Interstices).

Certains comédien·ne·s, parallèlement à leur travail à La Bulle Bleue, participent à des créations avec d'autres compagnies (Compagnie La Lanterne, Théâtre de la Remise, La Grande Mêlée)

DAMIEN VALERO acteur, rappeur

Né à Pézenas, diplômé d'un master d'études théâtrales et d'une licence d'occitan, il se forme au théâtre, surtout comme comédien, aux ateliers « Travaux pratiques » du Théâtre la Vignette de Montpellier entre 2006 et 2011. D'autre part il écrit, met en scène et/ou joue dans des pièces qui présentent, de façon franche ou dérivée, un lien avec la question de l'action politique et poétique, soit en interrogeant l'implication politique des acteurs du militantisme occitan, soit à travers des créations en langue d'oc : les spectacles « politico-écologic-oc » au sein de « La Compania cocha-vestit » (*Aigueta, Ont n'es ta planeta ?*) et en 2012 la création d'un travail collectif réunissant des étudiants et des chômeurs autour de la création des de Sean O'casey.

Il est rappeur, chanteur et parolier, avec le groupe l'Âne solo, qui a créé, et avec lequel il a sorti un album en 2019 : *So alone*.

Il commence à travailler avec la compagnie Interstices een 2011. Il a interprété le personnage de Andrès dans *Woyzeck* de Büchner. Il a interprété le solo sur le texte *D'un ouvrage abandonné,* issu du recueil *Têtes-Mortes* de Samuel Beckett et a joué dans les pièces courtes du même auteur : *Fragment de théâtre 2* et *Quoi où*. Dans *En attendant Godot*, il a joué le jeune homme et plusieurs personnages dont Snyder dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht. Il joue Antoine dans *Nous Qui habitons vos ruine*s et Sébastien dans *De quoi hier sera fait*, le diptyque écrit par Barbara Métais-Chastanier.

MARIONNETTES

Collaborations artistiques et accompagnement en formation

FAUSTINE LANCEL marionnettiste

Comédienne et interprète marionnettiste, diplômée de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (ESNAM 10ème promotion 2014-2017), elle intervient également en tant que regard extérieur avec des compagnies de théâtre qui utilisent la marionnette ou le théâtre d'objets.

Au sein de la compagnie Arnica, elle développe des ateliers d'initiation à la manipulation ainsi que des stages en binôme avec des autrices mêlant écriture contemporaine et animation de marionnettes.

En parallèle de sa licence d'Arts du Spectacle à l'Université Paul Valéry de Montpellier, elle se forme aux ateliers de pratique théâtrale proposés par le théâtre La Vignette de 2009 à 2012. Ce sont ses rencontre avec la metteur-en-scène Marie-José Malis et le philosophe Alain Badiou qui lui font sentir la nécessité de la scène. En 2013 elle intègre la formation annuelle du Théâtre aux Mains Nues (Paris 20ème), puis l'ESNAM en 2014.

Betty devenue Boop ou les Anordinaires est sa première collaboration avec la cie Interstices. Elle travaille notamment avec : Yseult Welschinger et Eric Domenicone - cie La Soupe , Emilie Flacher - cie Arnica, Johanny Bert - cie Théâtre de Romette, Kristina Dementeva - cie Fuga Group, Bérangère Vantusso - cie Trois Six Trente, Simon Delattre - cie Rodéo Théâtre

LAURÉLIE RIFFAULT actrice, formatrice en marionnette à gaine

Laurélie Riffault est actrice et marionnettiste, co-fondatrice du Théâtre de la Valse. Elle a une formation d'actrice au Conservatoire d'Orléans et à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles, et de marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues (Alain Recoing). Depuis 1999, elle est actrice et marionnettiste (création, manipulation) au sein du Théâtre de la Valse. Elle joue sous la direction de Nicolas Gousseff, Charlotte Ranson, Wissam Arbache. Elle pratique la danse par des stages réguliers : butô avec Ko Murobushi et Gyohei Zaitsu, improvisation avec Mark Tompkins et Alain Buffard, danse -contact au CCN d'Orléans. Depuis 2005 elle forme des marionnettistes au Théâtre aux Mains Nues, et encadre régulièrement des ateliers théâtre et marionnette pour enfants.

Avec // Interstices, elle interprète le personnage de Marie dans *Woyzeck*. Elle interprète le solo sur le texte *Bing,* issu du recueil *Têtes-Mortes* de Samuel Beckett et joue dans les pièces courtes du même auteur : *Fragment de théâtre 2* et *Quoi où.* Elle interprète Jeanne Dark dans *Sainte Jeanne des abattoirs* de Bertolt Brecht. Elle joue Alouna dans *Nous qui habitons vos ruines* et Niki dans *De quoi hier sera fait*.

Construction et réalisation

ROMAIN DUVERNE plasticien marionnettiste, décorateur / accessoiriste...

Né en 1975, sensibilisé naturellement à l'art de la marionnette au sein de sa famille, je suis diplômé de l'ATEP école d'art et de communication visuelle à Paris en 1997. L'atelier de fabrication des Guignols de l'Info (Canal+) est son premier lieu de travail où il acquiert, pendant quelques années, de solides bases de construction de marionnettes et de gestion d'équipe. Il rejoint la Compagnie Délit de Façade (théâtre de rue) au sein de laquelle le rôle de directeur visuel lui est confié pendant une dizaine d'années. En parallèle et depuis 1998 il répond à de multiples commandes en tant que sculpteur, décorateur, scénographe, accessoiriste, maquettiste, ou concepteur et réalisateur de marionnettes pour le spectacle vivant, la télévision et le cinéma.

CHRISTOPHE BARRET sculpteur, plasticien...

Né en 1971, après une formation artistique aux Beaux-arts il a travaillé pendant une vingtaine d'années dans le cinéma d'animation. En marge de ce travail il a toujours pratiqué la sculpture et depuis une reconversion en 2016 il se consacre désormais à la création artistique de sculptures sur bois tout en restant disponible pour participer a différents projets collectifs pour le spectacle.

AUTRES COLLABORATIONS ARTISTIQUES ET TECHNIQUES :

SARAH METAIS-CHASTANIER musicienne, chanteuse, compositrice, autrice et interprète

Se situant à la croisée des esthétiques, elle écrit, compose, rappe ou chante dans Nikopol (trip-rock), UltraMoule (électro-punk féministe), Katha Sary (sieste musicale).
Avec l'autrice Barbara Métais-Chastanier, elles élaborent au fil du temps des formes hybrides de lecture. En 2017 elles donnent voix à l'ouvrage *Chroniques des Invisibles*, avec la comédienne Julie Moulier, cette création les font se produire sur plusieurs scènes nationales. En 2019 c'est autour de *Transcoder*, texte extrait de l'ouvrage *La Femme® n'existe pas* de prendre forme vocalement. Elles élaborent actuellement ensemble une nouvelle création pour 2021 *Les Enchevêtré.e.s* portée par la scène nationale l'Empreinte Brive/Tulle.
En 2019 Sarah se joint à la compagnie Théâtre Variable N°2, pour une création de lecture musicale portée par les Tréteaux de France est réalisée en janvier avec la metteure en scène Kéti Irubétagoyena : *Portraits de Territoires.* Elle intervient en tant que compositrice et sur la direction de l'interprétation musicale pour la création théâtrale *Heur* mis en scène par Julie Moulier à la comédie Poitou Charente avec des élèves comédiens du conservatoire de Poitiers et des étudiants en master.
Elle participe également à *Kairos,* la prochaine pièce de la compagnie Franchement, Tu portée par le metteur en scène Nicolas Kerszenbaum.
Formée en premier lieu à l'ENM de Villeurbanne elle continue son apprentissage en tant qu'artiste-enseignante des musiques actuelles au CEFEDEM Auvergne Rhône-Alpes où elle y obtient un Diplôme d'Etat en 2018. En parallèle, après quelques années d'enseignements c'est autour de la médiation culturelle et artistique qu'elle développe sa pratique. Axant d'un côté son travail autour de l'écriture et la composition de chanson (toutes stylistiques), qu'elle a pu mettre en œuvre avec des publics différents : d'adultes amateurs en passant par des mineurs

isolés novices. La création vocale est un autre axe de son travail, elle a notamment réalisé deux projets en 2017 au sein de centre d'accueil avec des personnes réfugiées. En avril 2019, elle réalise une semaine de résidence en établissement psychiatrique pour une création avec des patients.

EVELYNE MARY illustratrice et graveuse

Formée dans des écoles d'arts appliqués (Olivier de Serres et Estienne), Evelyne Mary est illustratrice de livres pour enfants et d'ouvrages d'artistes. Elle mêle plusieurs techniques de composition avec une prédilection pour la linogravure. Les formes, la place du blanc et les éléments de la nature sont les aspects qu'elle travaille le plus.

www.evelynemary.fr

THIERRY VARENNE régie générale

A commencé sa carrière en tant que constructeur décor en 1982. Aujourd'hui il est régisseur général et peut également intervenir en tant que machiniste, constructeur décor ou régisseur plateau. Il accompagne les créations de Jean Lambert Wild depuis 2001. Il travaille régulièrement avec le Théâtre du Shaman, le Thâtre du Point du jour... Aux //Interstices, il était régisseur plateau sur *En attendant Godot* et régisseur général et plateau sur *Sainte Jeanne des Abattoirs*, *Nous qui habitons vos ruines* et *De quoi hier sera fait*. Il est régisseur général et constructeur décor pour la création *Betty devenue Boop ou les Anordinaires*.